

CARTE ARCHEOLOGIQUE DE LA GAULE

Pré-inventaire archéologique publié sous
la responsabilité de Michel Provost,
membre senior de l'institut Universitaire de France

LA LOZÈRE

48

Alain Trintignac



Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
Ministère de l'Éducation Nationale, Ministère de la Recherche
Ministère de la Culture et de la Communication
Maison des Sciences de l'Homme
Paris, 2012

diam. 5 m ; haut. 0,50 m (intact). Tertre n° 3 (044), 100 m environ à l'est du précédent, au nord d'une piste est-ouest (grand cratère central). Tertre n° 4 (045), 210 m au nord-est du précédent, à la croisée de piste = diam. 7 m ; haut. 0,70 m (intact) : G. Fages, 1989a S.R.A., p. 172-175.

81* (074, 075) 750 m au nord de *Dignas*, en 1993, G. Fages a répertorié deux tumulus en calcaire et dolomie présumés du premier âge du Fer. Tertre n° 1 (074), en bordure sud d'un ancien chemin et à l'est de la cote 918 m = 15 x 10 m ; haut. 0,70 m (cratères centraux : fouilles du Dr Prunières ?). Tertre n° 2 (075), à 100 m au nord-est du tertre précédent et au nord du chemin = diam. 6 m ; haut. 0,60 m (cratère central de 2,50 m de diam. ; fouille du Dr Prunières ?) : G. Fages, 1993a S.R.A., notices n° 26 et 27.

82* (076, 077, 078) À l'est de *Dignas*, en 1993, G. Fages a répertorié quatre tumulus en calcaire présumés du premier âge du Fer. Tertre n° 1 (076), 400 m à l'est de *Dignas* et à 20 m au sud-est de la route = diam. 10 m ; haut. 1 m (cratère central : fouille ancienne). Tertre n° 2 (076), à 14 m au sud-est du précédent = 10 x 7 m ; haut. 0,70 m. Tertre n° 3 (077), à 170 m à l'ouest des précédents et au nord de la route = 10-12 x 8 m ; haut. 0,80 m (dépression centrale : fouille ancienne). Tertre n° 4 (078), 60 m au nord-ouest du précédent = diam. 10-12 m ; haut. 0,80 m (cratère central important : fouille ancienne) : G. Fages, 1993a S.R.A., notices n° 28 à 30.

83* (061, 062, 073) Au lieu-dit *Chon Gron*, à l'ouest des *Lacs*, en 1992, G. Fages a repéré trois tumulus en calcaire présumés du premier âge du Fer. Tertre n° 1 (061), 1 km à l'ouest des *Lacs*, en bordure nord de la route *les Lacs/Boissets* = diam. 10 m ; haut. 1 m. Tertre n° 2 (062), 110 m au sud-est du précédent et au sud de la route = diam. 8 m ; haut. 1 m (partie centrale fouillée clandestinement). Tertre n° 3 (073), 250 m à l'est du tertre n° 1 et en bordure nord de la route = diam. 9-10 m (seul subsiste le soubassement, le tertre ayant servi de carrière pour empierrer le chemin) : G. Fages, 1992a S.R.A., notices n° 15, 16 et 24.

84* (080 à 084) À l'est/sud-est des *Lacs*, en 1993, G. Fages a répertorié un groupe de six tumulus en calcaire présumés du premier âge du Fer (portés sur la carte I.G.N. au 1/25 000 et valorisés par une étoile). Tertre n° 1 (080), 500 m à l'est de la ferme = diam. 25 m ; haut. 1 m (cratère central : fouille ancienne). Tertre n° 2 (081), 150 m au sud du précédent = diam. 8-10 m ; haut. 0,80 m (cratère central). Tertre n° 3 (082), 100 m au sud du précédent = diam. 18 m ; haut. 1 m (cratère central). Tertre n° 4 (083), 400 m à l'est du précédent = diam. sup. à 22 m ; haut. 1 m (cratère central de 5 m de diam.). Tertre n° 5 (083), 35 m au sud du précédent = diam. 5 m ; haut. 0,40 m (intact). Tertre n° 6 (084), 35 m au sud du précédent = diam. 6-7 m ; haut. 0,60 m (intact ; présence d'un coffre mégalithique sous tertre à proximité). Une faible éminence entre les tertres n° 2 et 3, à une bifurcation de chemin, pourrait correspondre à un autre tumulus fort résiduel : G. Fages, 1993a S.R.A., notices n° 32 à 36.

85* (063, 065 à 072) Au nord de *Jouanas*, en 1992, G. Fages a répertorié un groupe de neuf tumulus en calcaire. Certains d'entre eux ont très probablement été fouillés par le Dr Prunières au XIX^e siècle. Tertre n° 1 (063), 600 m au nord de *Jouanas* et en bordure est de la piste *Bousiges/Jouanas* (porté sur la carte I.G.N. au 1/25 000 et valorisé par une étoile) = diam. 15 m ; haut. 1 m (fouille centrale). Tertre n° 2 (065), à 300 m de *Jouanas* et en bordure est de la piste précitée = diam. 10 m ; haut. 0,80 m (fouille centrale). Tertre n° 3 (066), 60 m au sud du précédent (bordure est de la piste) = diam. 5 m ; haut. : 0,40 m (fouillé). Tertre n° 4 (067), 300 m à l'ouest du précédent = diam. 15 m ; haut. 1,50 m (cratère central). Tertre n° 5 (068), à 100 m au sud du précédent = diam. 14 m ; haut. 1 m (fouille centrale). Tertre n° 6 (069), 350 m au nord/nord-est de *Jouanas* et à 10 m à l'est du chemin *Les Lacs/Jouanas* = diam. 16 m ; haut. 0,70 m (fouille centrale) ; quatre tombes en caisson de lauzes calcaires visibles près de sa bordure est (fouillées). Tertre n° 7 (070), 400 m au nord du précédent et en bordure du chemin précité = diam. 5-6 m ; haut. 0,50 m (intact). Tertre n° 8 (071), 40 m au nord du précédent et en bordure du chemin précité = diam. 5-6 m ; haut. 0,50 m (intact). Tertre n° 9 (072), 200 m à l'ouest/nord-ouest du précédent = 11 x 7 m ; haut. 0,80 m (traces de fouille ancienne) : G. Fages, 1992a S.R.A., notices n° 17, 19 à 23.

86* Dans la commune, avant 2011, plusieurs monnaies ont été fortuitement découvertes.

- Monnaies de Marseille grecque (massaliètes) : une obole en argent à la roue et MA, avec tête à droite (0,82 g ; équivalent : BN 543-564, 566-569 ; 410-300 av. J.-C.). Un petit bronze au taureau (G. Depeyrot, 1999, type 47/9 ; 150-100 av. J.-C.) : M. Feugère, M. Py, 2011, p. 41 (OBM-7a) et p. 127 (PBM-47-9) ; - J.-L. Mirmand, 2011, p. 57-58.

- Monnaies gauloises : une drachme d'argent à la croix à « tête triangulaire » attribuée aux Cadurques (G. Depeyrot, 2002b, type 104 ; 175-75 av. J.-C.). Une drachme d'argent à la croix de type « Goutrens au torque » attribuée aux Rutènes (G. Depeyrot, 2002b, type 183 ; 100-50 av. J.-C.). Une drachme d'argent à la croix du groupe « négroïde » attribuée aux Volques Arécomiques (LT VIII, 2986 ; 125-50 av. J.-C.). Un bronze arverne à légende EPAD au guerrier (BN 3907 ; 50-25 av. J.-C.) : M. Feugère, M. Py, 2011, p. 266-267 (DCR-104), p. 326 (RUT-183), p. 253 (DCR-249C), p. 344 (ARV-3907) ; - J.-L. Mirmand, 2011, p. 59-60, 66.

Période gallo-romaine (du nord au sud)

87* Autour d'un puits situé au lieu-dit *l'Enjajo*, à l'est des *Ayguières* et au sud-ouest du *Puech de la Garde* (cote 1035 m), A. Soutou a signalé en 1953 et 1956 des fragments de *tegulae* et de « poterie rouge grossière », notamment près d'un bâtiment ruiné nommé *lou Castel del Pous* (« le château du puits », près de la cote 969 m) et jusqu'à 200 m au sud-est du puits : A. Soutou, Procès-verbal du 10.12.1953, dans B.S.L.S.A.L., 2^e sem. 1953, p. 350 ; - A. Soutou, 1956, p. 133. Dans le même secteur (à l'ouest de la cote 969 m), vers 2007, P. Le Lay a ramassé des *tegulae* et des tessons de poterie antique (dont sigillée) : P. Le Lay, J.-Y. Boutin, 2007 S.R.A., p. 1.

88* (056) Au lieu-dit *Roumigleyres*, à 500 m au sud-

est du point précédent, en bordure nord du chemin de La Canourgue à Florac par les *Ayguières*, A. Soutou a signalé de nombreux morceaux de *tegulae* autour d'un grand pierrier, correspondant d'après lui aux ruines d'une *villa* : A. Soutou, Procès-verbal du 10.12.1953, dans *B.S.L.S.A.L.*, 2^e sem. 1953, p. 350 ; - A. Soutou, 1956, p. 133. En 1992, des prospections menées par G. Fages ont repéré de nombreux débris de *tegulae* autour d'un grand tas de pierres, le même semble-t-il que celui signalé par A. Soutou (les coordonnées géographiques fournies par A. Soutou et G. Fages coïncident) ; parmi les matériaux du pierrier figuraient des moellons en calcaire et en tuf, un fragment de meule rotative en basalte vacuolaire : G. Fages, 1992a S.R.A., notice n° 12.

89* Au lieu-dit *Tras Oustal*, 700 m au sud-ouest de *Champerboux* et au croisement de drailles, en 1957, Ch. Morel a observé des *tegulae* et des céramiques autour des ruines d'un bâtiment important, orienté est-ouest, se terminant en abside côté ouest (antique ?) ; les éboulis de l'édifice ont livré un fragment de colonne en calcaire. Dans un rayon d'une centaine de mètres, et en remploi dans un mur, il a recueilli un morceau de colonne en calcaire et un fragment d'autel funéraire gallo-romain en calcaire blanc, orné d'une rosace en ronde-bosse et portant la lettre M correspondant à une partie de l'abréviation funéraire *D.M.* (*Dis Manibus* : « aux Dieux Mânes de... ») : Ch. Morel, B. Bardy, 1957, p. 20-21 ; - G. Fages, 2003, p. 31.

90* 250 m au nord de la *Périgouse*, en bordure ouest de la route de desserte du hameau (près de la cote 850 m), P. Le Lay a ramassé des *tegulae* et des bouchons en terre cuite antiques : P. Le Lay, J.-Y. Boutin, 2007 S.R.A., p. 2.

91* 250 m au nord du lieu-dit *Cournios*, P. Le Lay a trouvé des fragments d'amphore et de poterie antiques : P. Le Lay, J.-Y. Boutin, 2007 S.R.A., p. 1.

92* 600 m à l'ouest/nord-ouest de *Cournios*, vers 2006, P. Le Lay a trouvé du mobilier antique (*tegulae*, morceaux de meule en basalte, tessons de poterie) : P. Le Lay, J.-Y. Boutin, 2007 S.R.A., p. 2.

93* Au lieu-dit *Bernède* (ou la *Vernède*), 800 m au sud de *Champerboux*, en 1957, Ch. Morel a observé un fragment de colonne (fût et base, haut. totale : 0,40 m) en remploi dans un mur. Base : haut. 0,20 m ; diam. 0,44 m. Fût : haut. 0,20 m ; diam. 0,37 m. Transporté dans l'église de *Champerboux* en 1957. Dans un champ proche, Ch. Morel a également observé des *tegulae* : Ch. Morel, B. Bardy, 1957, p. 21.

94* Dans un champ situé sous le lieu-dit *Bernède*, découverte en 1959 d'un vase ovoïde en céramique sigillée (forme proche du Drag. 54 d'après Ch. Morel) : Ch. Morel, B. Bardy, 1959, p. 13.

95* Dans un pré voisin du lieu-dit *Pré de la Tour*, à la sortie est de la *Périgouse*, près de l'*Hort de Flavay* et sur l'ancien chemin de *Champerboux* se confondant ici avec la *draille de la Lavanhe*, A. Soutou a signalé la présence d'un pierrier provenant des décombres d'une tour voisine, contenant des poteries et des *tegulae* : A. Soutou, 1956, p. 133.

96* 300 m à l'est du lieu-dit *Cham Gron*, P. Le Lay a ramassé des *tegulae*, des fragments de poterie et de meule antiques : P. Le Lay, J.-Y. Boutin, 2007 S.R.A., p. 1.

97* Au lieu-dit *Sott de Polverel*, au sud-ouest de la *Périgouse*, au croisement du chemin de *Chaumels* et des *Charbonniers* (ancienne estrade de La Malène à Mende), A. Soutou a signalé en 1956 de nombreux fragments de *tegulae* autour de deux grands pierriers : A. Soutou, 1956, p. 133.

98* 350 m au nord-est du lieu-dit *lou Cros*, P. Le Lay a trouvé des *tegulae* et des morceaux de meule en basalte : P. Le Lay, J.-Y. Boutin, 2007 S.R.A., p. 1.

99* 480 m au nord de *Roussac* et 50 m à l'est de la limite communale, vers 2006, P. Le Lay a trouvé du mobilier antique (*tegulae*, tessons de poterie, morceaux de meule en basalte, faune) : P. Le Lay, J.-Y. Boutin, 2007 S.R.A., p. 1.

100* 500 m à l'ouest/nord-ouest de *Roussac*, P. Le Lay a trouvé des fragments de meule en basalte et des *tegulae* : P. Le Lay, J.-Y. Boutin, 2007 S.R.A., p. 2.

101* Au lieu-dit *Pessades*, dans un champ, découverte en 1957 de *tegulae*. Dans les années 1910, des sépultures non datées auraient été aperçues vers l'angle nord-est de la ferme. À une cinquantaine de mètres au nord de l'angle nord-est de la ferme, présence de nombreuses *tegulae* dans un pierrier : Ch. Morel, B. Bardy, 1957, p. 20.

102* 820 m au sud/sud-ouest de *Pessades*, P. Le Lay a trouvé des *tegulae* et des tessons de poterie antique : P. Le Lay, J.-Y. Boutin, 2007 S.R.A., p. 1.

103* 600 m au sud/sud-ouest du *Bac*, P. Le Lay a trouvé des *tegulae* et des tessons de poterie : P. Le Lay, J.-Y. Boutin, 2007 S.R.A., p. 1.

104* Au lieu-dit le *Sott de la Fare*, au nord-est de *Dignas* et au sud-ouest du *Bac*, entre la *Draille d'Aubrac* et la cote 993 m, A. Soutou a signalé en 1956 les vestiges d'un bâtiment ruiné avec des *tegulae*, localisé sur la bordure sud d'une doline entourée d'un mur circulaire : A. Soutou, 1956, p. 133.

105* Au lieu-dit l'*Arzalier*, 350 m au nord/nord-ouest de *Dignas*, en 1957, Ch. Morel a repéré des vestiges d'habitats avec des *tegulae* très nombreuses : Ch. Morel, B. Bardy, 1957, p. 20.

106* 100 m au nord-ouest de *Dignas*, P. Le Lay a trouvé du mobilier antique (*tegulae*, tessons de poterie, bouchon en terre cuite) : P. Le Lay, J.-Y. Boutin, 2007 S.R.A., p. 1.

107* À 100 m à l'ouest du puits de *Dignas*, A. Soutou a signalé en 1956 la présence d'un pierrier contenant de très nombreux débris de *tegulae*, probables vestiges d'un habitat antique : A. Soutou, 1956, p. 134.

108* 150 m au sud-est de *Dignas*, en bordure est d'une piste, P. Le Lay a ramassé des fragments de meule et de poterie antique : P. Le Lay, J.-Y. Boutin, 2007 S.R.A., p. 1.

109* 200 m au sud-est de *Dignas*, P. Le Lay a repéré des vestiges de substructions et des tessons de poterie (antique ?) : P. Le Lay, J.-Y. Boutin, 2007 S.R.A., p. 1.

110* 500 m à l'est de *Dignas*, P. Le Lay a observé des *tegulae*, des fragments de meule et de poterie antiques : P. Le Lay, J.-Y. Boutin, 2007 S.R.A., p. 1.

111* (086) À l'ouest du domaine des *Boissets*, « dans un *clapas* qui borde à l'ouest la prairie », vers 1972-1975, ont été observés de nombreux morceaux de *tegulae*, deux fragments de meule en basalte et des rognons de minerai de fer : B. Bardy, 1975, p. 53. En 1993, des prospections menées sur le site par G. Fages n'ont révélé que quelques débris de tuiles romaines sur les tas de pierres en bordure nord d'une doline : G. Fages, 1993a S.R.A., notice n° 37. Dans le même secteur (300 m au nord-ouest du centre des *Boissets*) vers 2006, P. Le Lay a trouvé des scories et des tessons de poterie antique : P. Le Lay, J.-Y. Boutin, 2007 S.R.A., p. 2.

112* Au lieu-dit *Téoulière*, 700 m à l'ouest de *Vallongue*, en 1969, lors de la fouille d'un tumulus, G. Constantini et G. Fages ont observé la présence de *tegulae* aux alentours du tertre : G. Constantini, G. Fages, 1971, p. 430.

113* Au lieu-dit *lou Puech* (au nord-ouest de Sainte-Enimie), P. Le Lay a trouvé des *tegulae* et des morceaux de meule en basalte : P. Le Lay, J.-Y. Boutin, 2007 S.R.A., p. 1.

114* À Sainte-Enimie, en 1820, a été trouvée une monnaie d'argent d'Octacilia, ainsi que plusieurs monnaies romaines en bronze : J.-J.-M. Ignon, 1841-1842, p. 177 ; - M. Balmelle, 1937, p. 45. D'après J.-C. Richard, il s'agit probablement d'un *antoninianus* d'Octacilia (RIC 125/126) : J.-C. Richard, D. Fabrié, 1984, p. 17.

115* À Sainte-Enimie, dans la cour du *Collège Pierre Delmas*, est visible un autel gallo-romain en calcaire, anépigraphe, placé contre le mur occidental de la salle capitulaire de l'ancien monastère (fig. 555). Il présente une base et un entablement moulurés. Haut. 0,86 m ; long. à la base : 0,63 m ; long. et larg. entablement : 0,57 x 0,65 m ; long. partie centrale : 0,47 m : Ch. Morel, B. Bardy, 1958, p. 10-11 ; - G. Fages, 2003, p. 31.

116* Près du lac de *Nissoulougres*, existaient des points à *tegulae* : C.A.G. 48, p. 114.

117* 450 m au sud-est de *Nissoulougres*, en limite communale et à 150 m au nord du rebord du Causse, vers 2007, P. Le Lay a repéré un site antique (substructions, *tegulae*, tessons de poterie) : P. Le Lay, J.-Y. Boutin, 2007 S.R.A., p. 1.

118* (005) Au camping de *La Croze* (entre la RD 907 bis et le *Tarn*), 1,7 km au sud-ouest de Sainte-Enimie, en 1987, le creusement d'une fosse a fait apparaître à 3 m de profondeur quatre tessons tournés, dont un de céramique campanienne, un morceau de clochette en fer, de la faune (esquilles d'os) et des charbons de bois : G. Fages, courrier daté du 30.03.1987, archives S.R.A.

Fig. 555 - Sainte-Enimie. Autel gallo-romain conservé dans la cour du collège communal (cliché A. Trintignac, 2011)



119* 750 m au nord-est de *Teissonnières*, à l'est de la route de desserte et de la cote 803 m, P. Le Lay a trouvé des tessons de poterie et des morceaux de meule : P. Le Lay, J.-Y. Boutin, 2007 S.R.A., p. 1-2.

120* 350 m au sud de *Teissonnières*, P. Le Lay a trouvé des tessons de poterie, peut-être antiques : P. Le Lay, J.-Y. Boutin, 2007 S.R.A., p. 1.

121* Au lieu-dit *la Montagne*, 600 m au sud-ouest de *Teissonnières*, ont été découvertes en 2004 une petite coupelle en bronze incomplète (deux petits redans sur les parois externe et interne ; diam. 9 cm ; haut. max. 2 cm) et plusieurs monnaies : un denier d'argent de type Roanne, six deniers des Ardennes, un *as* de Nîmes (3^e groupe), un *as* de Néron. Ces objets ont été récoltés sur une centaine de mètres de distance sur un chemin : J.-Y. Boutin, 2011, p. 53.

122* 220 m au sud-ouest de *la Barthe* et à l'est d'un chemin, P. Le Lay a trouvé des *tegulae* : P. Le Lay, J.-Y. Boutin, 2007 S.R.A., p. 1.

123* 150 m au nord-ouest de *Cabrunas*, P. Le Lay a trouvé des *tegulae* et des tessons de poterie : P. Le Lay, J.-Y. Boutin, 2007 S.R.A., p. 1.

124* 300 m à l'ouest de *Cabrunas*, P. Le Lay a trouvé des fragments de meule et de poterie : P. Le Lay, J.-Y. Boutin, 2007 S.R.A., p. 1.

125* À *Cabrunas*, « avant d'arriver à ce village et sur la droite en allant vers Sainte-Enimie », avant 1971, a été découvert dans la propriété de M. Balmayer un important pierrier contenant des *tegulae/imbrices* et des fragments d'amphores. D'après l'abbé P. Peyre, l'habitat antique couvrirait une surface de 60 x 25 m (1500 m²) : P. Peyre, 1971a, p. 82.

126* À *Cabrunas*, dans une ruelle du village, sont encore visibles aujourd'hui les vestiges d'un mur antique en petit appareil de calcaire (fig. 556, p. 442) : A. Saint-Pierre, 1985, p. 14-15.

127* À *Cabrunas*, puits avec *tegulae* : P. Peyre, 1971a, 118.



Fig. 556 - Sainte-Enimie.
Cabrunas. Mur gallo-romain
visible dans le village (cliché
A. Trintignac)



Fig. 557 - Sainte-Enimie.
La Montagne/Teissonnières.
Plaque-boucle du haut Moyen
Âge (cliché J.-Y. Boutin)

128* À environ 200 m de Cabrunas, sur la falaise dominant le Tarn, existe un important point gallo-romain : tegulae, sigillées, amphores, vases en verre : P. Peyre, 1971a, 118.

129* Dans la commune, avant 2011, ont été trouvés 3 *dupondii* de Nîmes (Auguste et Agrippa) dont un frappé entre 9/8 av. J.-C. et 3 apr. J.-C. (RPC I, 524) et les deux autres frappés entre 10-14 apr. J.-C. (RPC I, 525) : J.-L. Mirmand, 2011, p. 68-69.

130* Au lieu-dit la Montagne, 700 m au sud-ouest de Teissonnières, a été découverte en 2004 une plaque-boucle de ceinture en bronze du haut Moyen Âge (long. 3,90 cm ; haut. max. 2,5 cm) (fig. 557). De forme triangulaire (avec boucle rectangulaire), elle porte un décor guilloché (thème floral ?) : J.-Y. Boutin, 2011, p. 53.

131* (087) À Saint-Chély-du-Tarn, à 30 m environ au sud-est du chevet de l'église Saint-Hilaire (époque romane), l'aménagement en 1992 d'un parking a entraîné les découvertes de trois sépultures à inhumations aménagées en coffres (lauzes de calcaire), appartenant à l'ancien cimetière du village (tombes très probablement médiévales, peut-être du haut Moyen Âge). Ces tombes reposaient sur une couche sombre comprenant des tessons de poterie tournée du haut Moyen Âge. Dans l'angle sud-est du chantier, ont été repérés les vestiges d'un bâtiment, apparemment antique, aménagé sur le substrat rocheux entaillé à cet effet : présence d'un mur parementé, construit en moellons de tuf liés au mortier, et de matériaux issus de démolition (*tegulae*, *imbrices*) ; un caniveau a également été observé : G. Fages, 1992a S.R.A., notice n° 25.

132* À Saint-Chély-du-Tarn, en 2009, un diagnostic archéologique (I. Rémy, I.N.R.A.P.) a été réalisé entre le chevet de l'église Saint-Hilaire et le mur du cimetière, préalablement à l'aménagement d'un réseau de drainage. Les trois sondages ouverts (deux contre le mur de clôture du cimetière, le troisième contre le chevet) ont révélé la présence d'une dizaine

de tombes à inhumations (non fouillées) orientées est-ouest (tête à l'ouest ; squelette en décubitus dorsal). Deux types ont été mis en évidence : dans le secteur le plus occidental, les inhumations sont opérées peut-être en pleine terre, sinon dans des coffres de bois, ou bien encore dans des cercueils ; en revanche, dans les deux autres sondages, les tombes sont aménagées en coffres de lauzes calcaires et peuvent dater du haut Moyen Âge. Les caractéristiques stylistiques de l'église, qui évoquent la période romane, ne laissent pas de doute quant à sa fondation lors de la période médiévale. Le vocable de saint Hilaire, l'un des premiers évêques du Gévaudan (épiscopat attesté en 535), apporte néanmoins un argument en faveur d'une fondation plus ancienne (église antérieure à l'édifice roman). La possibilité de datation alto-médiévale des tombes pourrait conforter cette hypothèse, de même que les substructions d'un bâtiment « antique » mises au jour en 1992 par G. Fages immédiatement au sud-est (*supra* : n° 130) : *Bilan Scientifique 2005*, p. 183-184.

133* À Saint-Chély-du-Tarn, en 2009, la chapelle Notre-Dame de la Cénarète (fig. 558) a fait l'objet d'une opération archéologique dirigée par F. Martin (doctorant, Univ. Paul-Valéry Montpellier III), préalablement à sa restauration. Si le premier état de construction de l'édifice ne semble remonter qu'aux alentours de l'an Mil (l'état actuellement visible est roman), voire auparavant (petit oratoire transformé et agrandi ultérieurement en chapelle pour répondre aux besoins du culte), un sondage ouvert en extérieur, à la jonction chevet / nef, a mis en évidence un niveau d'occupation immédiatement antérieur à la fondation de l'édifice, contenant des charbons de bois ; ces derniers ont fait l'objet d'une analyse ¹⁴C : l'intervalle de datation le plus fiable indique le milieu du VI^e siècle. Ce résultat est à interpréter plutôt comme l'indice d'une occupation alto-médiévale du site que comme la période d'édification de la chapelle : *Bilan Scientifique 2009*, p. 184-185.



Fig. 558 - Sainte-Enimie. Saint-Chély-du-Tarn. Vue de la chapelle Notre-Dame de la Cénarète (cliché S. Agaut)